

CHATEAU DE L'ETAT LEDNICE

Mesdames, Messieurs,

Au nom de l'Administration du Château de l'Etat, soyez les bienvenus chez nous.

Voici tout d'abord quelques informations de base :

Géré par l'Institut des Monuments Historiques de Kromeriz, le château est ouvert au public pendant les périodes suivantes:

Le château ne peut être visité qu'en groupe et avec un guide. La durée de la visite est d'environ 50 minutes.

Avant de commencer la visite, nous vous proposons quelques informations concernant l'histoire du château :

Le document le plus ancien ayant trait au château de Lednice date de 1222. C'était à cette époque un château médiéval fortifié, avec des douves pleines d'eau, donné en fief par le roi de Bohême Václav I^{er} au noble morave Siegfried Sirotek. A partir de 1249, nous trouvons le nom de la dynastie de Liechtenstein, quand elle achète une partie du domaine et le château fort de Mikulov (Nikolsburg). Cette famille a possédé Lednice de 1371 à 1945.

Le château de Lednice est devenu la résidence d'été du prince gouvernant, en raison de son prestige, de ses beaux jardins et du grand parc paysager, parfaitement aménagé. Il a, de ce fait, toujours été entretenu. Johann Bernhard Fischer von Erlach reconstruisit en style baroque le château Renaissance du XVI^e siècle, et ajouta l'écurie monumentale. Cette dernière a été conservée en l'état jusqu'à présent. Elle est accolée au côté ouest du château.

Le véritable épanouissement de Lednice et de ses environs est lié au nom de Carl Eusebius Liechtenstein, artiste, constructeur, jardinier et éleveur de chevaux renommé dans toute l'Europe.

Au milieu du XVIII^e siècle l'architecture est à nouveau modifiée. Sur le côté ouest, on édifie une chapelle qui remplace l'église paroissiale, en mauvais état. Au début du XIX^e siècle, sur la demande du prince Johann I^{er}, l'architecte Joseph Kornhäusel a terminé la construction de la serre et unifié la façade de l'ensemble du bâtiment dans le style Empire. Et c'est en effet entre les années 1846 et 1856 que le château prend son aspect actuel. L'architecte Georges Wingelmüller propose au prince gouvernant de l'époque, Aloïs II un projet de reconstruction du château de Lednice

en style gothique anglais, et il est chargé de sa réalisation. Son assistant, Johann Heidrich, termine son œuvre après sa mort.

Hall d'entrée

Vous vous trouvez dans le hall d'entrée, doté d'un escalier, créé à l'atelier de Carl Leistler à Vienne. Le lustre à trois niveaux, réalisé par le fondeur Hollenstein, est le plus grand de ceux existant au château de Lednice. Il a 116 branches, est suspendu à une hauteur de 15 mètres et pèse 690 kg.

De l'ancienne galerie des portraits de la dynastie de Liechtenstein, trois d'entre eux ont été conservés : ce sont des copies exécutées au XIX^e siècle. A gauche, Emmanuel, à droite, Philippe-Erasme et au milieu, Gundakar. C'est la branche de ce dernier, dans l'arbre généalogique des Liechtenstein, qui a subsisté, par droit d'aînesse, de la moitié du XVIII^e siècle à nos jours.

Le rez-de-chaussée était chauffé de manière très moderne, par le sol, depuis l'époque de son installation par Joseph Schaps lors de la dernière reconstruction du château. La quantité d'air chaud nécessaire était réglée de manière mécanique. On ne chauffait qu'avec du bois.

Salon de chasse

En traversant le salon de chasse, vous pouvez voir sur les murs les aigles de mer empaillés. Ces oiseaux étaient nombreux à construire leurs nids dans la région, et ils reviennent en Moravie du Sud ces dernières années.

Salon africain

Dans le couloir qui relie la partie centrale du château à l'appartement privé de la duchesse Françoise, il y a sur la droite un petit salon, appelé le « salon africain », où sont exposés des souvenirs et des trophées ramenés par les Liechtenstein de leurs voyages en Afrique.

Salle de bain

Plus loin se trouve une salle de bain aménagée au début du XIX^e siècle. La grande baignoire est en marbre. Les accessoires de toilette (serviettes, bouteilles de parfum) sont d'origine.

L'antichambre

Dans cette antichambre qui servait de salle d'attente, on a exposé deux drapeaux du régiment commandé par Johann Joseph I^{er} de Liechtenstein. Les deux drapeaux sont identiques.

Johann Joseph I^{er} de Liechtenstein fut un personnage très important. Dans sa jeunesse, il a participé aux batailles contre les Turcs et par la suite aux batailles napoléoniennes. Il s'est battu par exemple à Wagram Aspern et à Austerlitz. La bataille de Wagram est représentée sur le tableau au-dessus de la porte.

La chambre bleue

La chambre bleue est une chambre féminine typique de la 2^e moitié du XIX^e siècle. Dans l'armoire au coin à gauche, on peut observer une collection de porcelaines de Vienne. A côté de cette armoire, il y a le tableau d'une très belle femme. Il s'agit de la tante d'Aloïs II. A gauche de la fenêtre, sont deux petits portraits du couple impérial, Joseph II et Isabelle de Parme.

La chambre à coucher de Françoise

Cette pièce est équipée surtout dans le style Empire. La table à écrire est la copie d'une table très célèbre faite par l'architecte Johann Danhauser pour l'impératrice Sophie de Luxembourg. La croix sur la table de nuit a été rapportée au siècle dernier du Mexique.

Les tableaux dans cette chambre ont été peints par Aloïs II de Liechtenstein lui-même. La peinture faisait partie de l'éducation de la noblesse. (La duchesse Françoise peignait aussi très bien).

La chambre chinoise

On peut y remarquer le meuble oriental et surtout la table à broder qui servait à déposer les travaux de broderie ou de couture qui n'étaient pas achevés.

Le cabinet chinois

Le cabinet chinois est surtout remarquable grâce à ses tapisseries. Il s'agit de tapisseries d'origine, ramenées de Chine. Elles étaient peintes à la main sur du véritable papier chinois.

La salle des chevaliers

La salle des chevaliers est une réplique romantique des salles construites dans les châteaux forts au Moyen âge. L'atmosphère est créée par le revêtement en bois des murs, par la collection des lustres des Flandres et par, surtout, la voûte en filet qui imite la voûte ogivale. Cette voûte n'est pas portante : elle n'a qu'une fonction de décoration.

Les armures, placées sur les murs, sont, à l'exception d'une pièce historique en provenance de Venise, des répliques de tenues de combat des chevaliers. Elles mesurent 1 m 53 et pèsent 36 kg.

Le bahut rehaussé d'or est une copie romantique datant du 19^{ème} siècle. Par contre, la pièce analogue sur le côté opposé est un travail rare du XVI^e siècle.

Un **parc** naturel s'étend sur le côté nord du château. Le jardin d'origine a été agrandi au XVIII^e siècle par le prince Aloïs 1^{er} et il est devenu un grand parc classique, agrémenté de constructions romantiques. Pour l'une de ces constructions – le minaret – l'architecte princier, Joseph Hardmuth a élaboré des projets pendant, paraît-il, une nuit. Ce bâtiment unique a une hauteur de 59 m 39 cm. En 1805, le prince Johann 1^{er} a chargé le directeur administratif, Pétri, et le directeur des jardins, Fanti, de transformer le lit marécageux de la rivière Dyje en un parc naturel de style anglais. Jusqu'en 1811, on a creusé l'étang et édifié 16 îles. Puis on a construit des digues de protection et le cours de la rivière Dyje a été dévié derrière le minaret. Le prince a alors envoyé son jardinier, Van der Schott, en Amérique du Nord afin d'en rapporter pour Lednice les plantes ligneuses qui pourraient s'y acclimater. Les pins de lord Weymouth croissent jusqu'à maintenant dans le parc : de même pour les platanes et les rhododendrons venus d'Amérique. La superficie du parc est de 156 ha, et l'étang du château couvre 29 ha.

Nous continuerons notre visite par des salles où les planchers sont ornés de marqueterie : nous vous prions de bien vouloir marcher uniquement sur les tapis gris.

Salle à manger d'été

Sur les étagères de la salle à manger était exposée depuis toujours la vaisselle d'étain. La peinture murale de cette pièce a été intentionnellement choisie dans ce but. A droite, nous avons le tableau représentant le banquet de noces de Barbara de Rothal et de Sigmund de Dietrichstein, qui a eu lieu en 1515 à Vienne. Y ont participé le roi de

Bohême et de Hongrie, Vladislav de Jagellon (que nous voyons à gauche, assis en tête de la table) et ses enfants, le prince Ludvik, qui deviendra plus tard roi de Bohême, et la princesse Anna, elle aussi, reine de Bohême à partir de 1526. A cette occasion furent organisés des tournois de chevaliers, dont nous voyons la représentation sur le tableau à gauche.

La grande table richement sculptée est de style néogothique, mais son créateur a utilisé aussi des fragments de mobilier de styles de périodes antérieures.

Le miroir vénitien, sur le mur opposé, est mis en valeur par un cadre baroque richement décoré de feuilles d'acanthes, motif traditionnellement employé dans l'architecture classique.

Salon intermédiaire

Nous traversons maintenant le salon intermédiaire avant d'arriver dans la bibliothèque du château. Vous pouvez observer en passant la statue de Vénus en marbre de Carrare. Elle a été sculptée au XIX^e siècle. Les vases blancs en biscuit servaient de décoration protectrice aux pots de fleurs. Les vases chinois avec des scènes de groupes étaient à l'époque les accessoires préférés dans les appartements. Ils font partie des nombreux objets orientaux présents dans les salles de réception.

Bibliothèque

L'escalier autoportant en colimaçon est l'élément essentiel de la bibliothèque princière. Ce chef-d'œuvre provient également de l'atelier de Carl Leistler. Il a été achevé en 1851. La firme Leistler a construit non seulement toutes les parties en bois de la bibliothèque, mais aussi de toutes les salles de réception du château, y compris les plafonds à compartiments. Celui de la bibliothèque a été confectionné avec du chêne et du tilleul.

Le tableau de Saint Hubert est peint avec la technique du clair-obscur. L'auteur s'est probablement inspiré d'Albert Dürer.

Le retable à volets date de la fin XV^e- début XVI^e siècle.

Dans l'encorbellement, la statue de la Nympe date du XIX^e siècle et est fabriquée avec un alliage de plomb et d'étain. Les livres sont ceux d'origine. Les récipients à pommades odorantes proviennent de Chine.

En sortant de la pièce, vous pouvez regarder la porte à double battant, dont le détail est un des plus élégant des appartements de Lednice.

Salle de musique

La salle de musique, appelée aussi salle turquoise, a un plafond à compartiments en bois de noyer canadien. Elle est la seule où vous pouvez admirer des tentures en peluche de laine d'origine. Il y en a de petites surfaces sur les portes. Les nouvelles tentures ont été confectionnées par la société Francar en Belgique, selon les dessins d'origine, mais avec une technique moderne. Le tableau sur la cheminée est l'œuvre de l'élève de Raphaël Santi. Il représente la Sainte Famille. La cheminée, elle, a été faite en France, avec du marbre strié.

A droite de l'entrée dans la bibliothèque, vous voyez le portrait de l'archiduchesse autrichienne Elisabeth, épouse du roi de France Charles IX. Elle fut la fondatrice du couvent et de l'hôpital de Valtice, non loin de Lednice. Le tableau de gauche nous permet de reconnaître Sidonie, née Salm, épouse de Hartmann, c'est à dire belle-fille du prince Gundakar. Elle a eu 24 enfants dont seulement 9 sont devenus adultes.

Salon rouge

Le plafond à poutres apparentes du fumoir ou salon rouge est en mélèze richement décoré de bois de noyer. Y sont représentés les 12 blasons nobles des familles alliées ou amies des princes de Liechtenstein.

Sur les fenêtres on voit deux aigles, qui alternent aussi sur les tentures et les lustres. L'aigle à tête d'oiseau est le symbole de la principauté silésienne, l'aigle à tête de femme est celui du comte Rietberg, originaire de Frise de l'Est. Les armures sur les murs sont du XVI^e siècle. Les petites statues sur les cheminées représentent l'une Saint Georges, l'autre Ulrich de Liechtenstein en guerrier romain.

Une porte vitrée fait communiquer le salon rouge avec la salle des fleurs et la **serre chaude**. Cette dernière a été construite de 1842 à 1845 selon le projet de Georges Wingelmüller. Peter Hubert Desvignes, qui travaillait à l'époque pour les princes de Liechtenstein à Vienne, a également participé à ce projet. Les dimensions de la serre chaude sont

les suivantes : longueur 92 m, largeur 13 m, hauteur 10 m. On y cultive environ 250 espèces et variétés de plantes tropicales et subtropicales.

Salle bleue

La salle bleue ou encore salle longue est la plus grande du château : elle servait de salle de danse. La cheminée sculptée est en marbre allemand. Au-dessus de cette cheminée est suspendu un miroir vénitien encadré selon le style de Georges Wingelmüller ; la table de la salle est de style identique.

De Venise proviennent également les lampadaires de cristal situés dans les coins de la salle. L'armoire, copie d'un original du Moyen âge, est ornée de sculptures sur bois. Les tapisseries sont du maître Rudolph Appel de Lednice : elles datent de 1888.

Les vases en serpentine, dans les deux encorbellements, se trouvent au château depuis 1805, date à laquelle le Tsar russe Alexandre II les a offerts au prince Johann 1^{er}.

Sur le mur principal de la salle se trouve le tableau du peintre allemand Hermann Schlösser, réalisé en 1851-1852 à Rome. Il représente Persée et Andromède, héros mythologiques grecs. Ceux, qui sont sur les murs latéraux, sont de Franz Werner Tamm. Le plafond à compartiments sculptés en bois de tilleul est, d'après certains spécialistes, l'un des plus beaux plafonds néogothiques d'Europe. Chacun des compartiments, délimités par des poutres, est unique en son genre et ne se répète nulle part ici.

Avec cette salle bleue se termine la visite de la résidence estivale des princes de Liechtenstein.

La région de l'ensemble Lednice-Valtice, de style romantique, est proche du château. Nous vous recommandons la visite de la résidence baroque de Valtice, du château Janohrad avec ses collections de chasse, et la promenade dans le parc de Lednice, non seulement au minaret, mais également aux autres bâtiments disséminés dans le jardin : châteaux de Frontière, de l'Étang, des Trois Grâces, le Rendez-vous, le Temple d'Apollon, la Chapelle de Saint Hubert, etc. Ce vaste parc naturel entre Podivin au nord et la frontière nationale au sud est unique dans toute l'Europe.